



Véran et Valletoux, deux hommes pour un hôpital

A cinq mois de la présidentielle, la défense du secteur public hospitalier prend de l'ampleur dans le débat politique. Le locataire de l'Avenue de Ségur s'est rendu mardi à Santexpo 2021, le grand congrès du monde hospitalier, qui se tient cette semaine à Paris.

« Pardon pour hier, j'ai un mot d'excuse ». En préambule à son discours devant les caciques de l'hôpital public, mardi au congrès Santexpo 2021, Olivier Véran n'a pas manqué d'expliquer la raison de son absence la veille, à l'ouverture de cet événement annuel incontournable du monde hospitalier, en sommeil depuis deux ans. Un déplacement le matin dans l'Eure pour distribuer 850 millions d'euros d'investissement aux hôpitaux du cru ; un discours au Sénat l'après-midi pour annoncer une rallonge de 1,7 milliard d'euros pour couvrir le surcoût généré cette année par la crise sanitaire à l'hôpital public.

Depuis plusieurs semaines, le ministre de la Santé et ancien sherpa d'Emmanuel Macron pendant la dernière campagne présidentielle fait les yeux doux au monde hospitalier, multiplie les déplacements thématiques en région et détaille à qui mieux-mieux le succès du Ségur de la Santé, un accord pré-négocié par son prédécesseur Agnès Buzyn, mais signé par ses soins à l'été 2020 avec les partenaires sociaux. 29 milliards d'euros sont sur la table, dont 10 milliards d'euros de revalorisations salariales, 6,5 milliards d'euros de reprise de dette et le reste en investissement (immobilier, numérique).

Métamorphose. A cinq mois de la présidentielle, Olivier Véran, 41 ans, dépeint par certains comme un homme brillant mais pressé car fort ambitieux, défend son bilan tout en préparant la suite. Endosser le costume de « monsieur hôpital public », plus flatteur, plus politique aussi, à la place de celui de « monsieur Covid » participe à cette transformation.

Souci : le costume est déjà pris par Frédéric Valletoux, 55 ans, président depuis dix ans de la puissante Fédération hospitalière de France (FHF) et hôte de Santexpo 2021. A lui seul, le maire LR de Fontainebleau représente 1 000 hôpitaux et 3 800 établissements médico-sociaux. A chacune de ses prises de parole, ce proche d'Alain Juppé et d'Edouard Philippe ne manque jamais de rappeler le rôle de l'hôpital public dans la crise sanitaire, le travail exemplaire des soignants ainsi que leur sens du sacrifice. Il propose régulièrement à l'attention médiatique un « new deal de la santé », des livres blancs (sur le numérique, la transition écologique) des plateformes de propositions (la dernière en date : ambitionsanté2022.fr) et défend des réformes lourdes, structurantes sur le long terme, comme le ferait... un ministre de la Santé.

Lorsque la crise sanitaire et la présidentielle, deux sujets difficilement indissociables, seront derrière nous, que porteront sur le dos ces deux-là ? Les deux hommes, qui se connaissent de longue date et se tutoient, se sont déjà battus pour le même gâteau. C'était en 2016. Frédéric Valletoux se représentait à la tête de la FHF, sans adversaire véritable pour lui tenir tête. Le jour ultime du dépôt des candidatures, Olivier Véran a tenté de lui faire barrage. A quelques voix près, il s'en est fallu de (très) peu pour qu'il réussisse son coup.

